



WHAT'S UP DOC?

**DARJA BAJAGIĆ, HANS BELLMER, DORA BUDOR, CLAUDE CAHUN,
MAX ERNST, CÉDRIC FARGUES, ADAM GORDON, MERET OPPENHEIM,
MARK PRENT, SEAN RASPET, MICHAEL SALERNO, AGUIRRE SCHWARZ,
LI SHURUI, PETER SOTOS, JASPER SPICERO, ARTIE VIERKANT**

What's Up Doc? est une cartographie mentale de la New Galerie, une tentative de dépecer les murs de la rue Borda et d'en révéler les organes internes. Derrière le brouillard, l'épaisse couche de graisse, nous vous invitons à effleurer les traumatismes encore brûlants des propriétaires. Nous voulons voir la superstructure, les conditions discursives (*bye*) rendant possible ce berceau anomalique. Nous ne souhaitons rien de moins que de signer le premier show de critique institutionnelle psychologique (Psycho Institutional Critique).

1816 fut une année sans été. A la suite de l'éruption du volcan Tambora, le monde fut ravagé par des vents au goût de cendre. Disettes, guerres, famines furent les résultats de cette purulence si longtemps réprimée. 1816 fut à bien des égards une année de merde. C'est lors d'un mois de juillet particulièrement pluvieux, faisant suite à la perte successive de ses enfants, que Mary Shelley créa le personnage du Docteur Frankenstein. Celui-ci se serait peut-être assis sur une chaise longue que n'aurait pas renié le Jacques Lacan de la rue de Lille. Imperturbable, cette création d'Olivier Mourgue, père des fauteuils en acier rembourré de 2001, *A Space Odyssey*, est l'assise parfaite pour les Cassandre. Réceptacle contrarié, grande faucheuse au souffle court, elle est poussière sur la commode. Virilio aimait les accidents et les crépuscules, John Hejduk les bâtiments de suicidés, Jean-Paul Getty la villa d'Hadrien. Nous, nous aimons Dora Budor. Fin des classes, fin de dieu, fin du sujet, la trinité des métastasés peut se poursuivre. Le corps est inquiet, à l'image de Ted Pikul dans *eXistenZ*. Ecorché hollywoodien, concrétion calcinée d'un "big drop", *For Harry* (Mark Prent, 1984) est un bâtard cataleptique dans son habit du soir, le renégat post situ de l'asile de Rodez où fut enfermé Antonin Artaud. Quel est ce visage aux meurtrissures patentes ? "I'm very worried about my body." Tout proche, l'armoire est scellée, renfermant le bruit sourd de battements de cœurs, agitant sous ses mandibules les reliquats d'affaires de la petite enfance. Direction des affaires sanitaires et sociales. Que s'est-il passé près de l'armoire ? Les petits errent de foyer en foyer dans des pièces si vastes que leurs pas résonnent jusqu'à la chambre d'un croquemitaine prognathe. Encore, nul n'est tenu d'ouvrir la boîte. Dr Frankenstein es-tu là sous les peintures des hôpitaux ?

Le sucre au contact de la chair favorise la prolifération de bactéries. Mêmes marqué par le sceau sacré d'un exégèse, on pourrit avec une déconcertante humilité. Job n'aurait pas voulu de nous. Au sous-sol, un homonyme (*Henry*) est mis en majesté, lardant de sa superbe le mur de la galerie. Aspirateur anonyme et pro domo, il est le témoin passif de corps échardés. Henry, a portrait of a serial killer. Observateur agité, il feint la douleur. Préparation minutieuse d'une tuerie de masse ? Repérage des lieux ? Filature ? Marche Blanche ? Trilogie de la glaciation. Dans la dernière salle est exposé l'ensemble des archives papiers de Peter Sotos. Falaka. Recomposer le crime, explorer les limites du voyeurisme et de l'exhibition, du saillant et de la dissimulation, l'esthétique de la porte dérobée et du cachot, mettre en réseaux les stridences de ce programme, ignorer les ambulances, sont des missions sans qualité. Nous ne croyons pas aux galeristes inoffensifs. Aux questions simples, l'exposition répond par des hypothèses alambiquées, des gestes ténus (de Pline l'Ancien à Jil Sander), des associations post-oedipiennes. *Yes, it's complicated, what's up doc?*

Pierre-Alexandre Mateos & Charles Teyssou